

SEMINAIRE RESPONSABILITE SOCIALE DES TERRITOIRES 4 NOVEMBRE 2014

INTERVENTION DE BERNARD SAINT GIRONS

L'intervention du directeur du cluster Tourisme Paris Val d'Europe peut a priori paraître décalée au regard du thème qui nous réunit aujourd'hui dans cet auditorium où se tiennent chaque mois les conférences organisées dans le cadre des jeudis du cluster.

Une analyse plus fine montre cependant que l'évocation du cluster ne tient pas seulement à des considérations géographiques fortuites. La construction et la consolidation du cluster montrent que celui-ci constitue tout à la fois une expression et un levier de la responsabilité sociale des territoires. Par son organisation (1) et par les objets sur lesquels il travaille(2).

1 Organisation du cluster

1.1 Le cluster Tourisme Paris Val d'Europe est né de la volonté partagée de l'Etat, de la Région Ile de France, du département de Seine et Marne et des communes regroupées au sein du SAN de Val d'Europe de développer la dimension touristique du territoire au double plan de la fréquentation et de la diversification de l'offre qui y est proposée. Il fédère leur action en synergie avec les « forces vives » que représentent les entreprises implantées dans le secteur qui en font une des premières destinations d'Europe, servie par la proximité des aéroports de Roissy ou d'Orly et d'une gare TGV à Chessy. Il comporte un volet formation majeur aux différents niveaux de diplôme ou de qualification, du CAP au master, voire du doctorat car la dimension recherche y est aussi présente de façon directe ou indirecte.

1.2 Ce partenariat public-privé initié en 2010 s'est consolidé autour des institutions fondatrices par l'adhésion de nouveaux membres dont l'apport s'inscrit dans deux directions. D'une part accroître la place des entreprises dont il est précisé dans les statuts qu'elles doivent être à parité avec les institutions publiques ; d'autre part renforcer l'ancrage territorial pour consolider l'identité de la destination et sa visibilité aussi bien nationale qu'internationale. De nouvelles entreprises ont ainsi adhéré qui intéressent directement ou indirectement l'activité touristique ; d'autres suivront avec lesquelles les contacts sont en cours, couvrant notamment le domaine des transports.

La nouvelle dénomination, Paris-Val d'Europe, donnée au cluster en juin 2014 traduit ces évolutions. Elle le place aussi délibérément dans le sillage de la capitale qui en renforce la notoriété tout en cultivant l'identité que lui assure une offre touristique exceptionnellement dense. Cette communauté d'intérêt peut être une référence dans le cadre des réflexions ou des débats en cours concernant la nouvelle organisation territoriale de l'est-parisien.

2 Les objectifs du cluster

2.1 L'emploi figure un premier objectif qui s'est imposé au cluster de façon presque naturelle en raison de la présence en son sein d'organismes de formation de premier plan couvrant l'ensemble du spectre du champ touristique. CFA, lycée et université travaillent ainsi de concert au sein d'un authentique campus des métiers du tourisme ouvert à la formation initiale comme à la formation

tout au long de la vie. L'emploi des jeunes, y compris ceux ayant connu des difficultés à un moment de leur parcours scolaire, la montée en gamme et la fidélisation de l'expertise de celles ou de ceux ayant fait le choix de travailler dans le tourisme relèvent des sujets sur lesquels les entreprises et les organismes de formation coopèrent sur le contenu des formations et leur évolution, les besoins en emplois nouveaux ou encore les métiers en tension.

Des synergies existent, sans doute à renforcer pour être à la hauteur des enjeux économiques et sociaux que le tourisme représente pour l'économie nationale dans un contexte de forte concurrence. Le cluster figure à cet égard un cadre privilégié de dialogue entre formateurs et employeurs potentiels, mais aussi un creuset d'expérimentation s'agissant notamment de l'architecture des formations ou de la validation des acquis de l'expérience.

2.2 Le développement durable constitue un autre champ expressément identifié dans les statuts dont les rédacteurs entendent que le territoire du cluster soit exemplaire sur le plan environnemental. La performance énergétique des bâtiments construits sur le site de Val d'Europe, le développement des mobilités douces, l'émergence d'une forme inédite de tourisme avec l'implantation et l'ouverture effective de Villages Nature à l'horizon du second semestre 2016 traduisent ces orientations qui bénéficient du concours des laboratoires de recherche de la Cité Descartes à Champs sur Marne pour la mise au point de technologies nouvelles et la mesure de leurs performances. Le cluster crée ainsi des synergies entre des territoires qui se nourrissent de leurs complémentarités.

C'est au final sur la notion de tourisme durable inscrite dans le prolongement du Grenelle de l'environnement que le cluster focalise une partie de ses travaux de recherche-développement et leur donne un commencement d'exécution. Il est à ce titre porteur d'innovations dont il a été fait état lors des assises nationales du tourisme ; elles intéressent aussi d'autres dimensions du tourisme, notamment le développement des usages du numériques qui modifient radicalement les conditions d'exercice de certains métiers ou en font émerger de nouveaux.

2.3 La relation entre les touristes et la population locale figure un troisième champ d'analyse qui retient aussi l'attention, sans doute de façon plus diffuse ou moins structurée.

L'évocation de la « fracture touristique » lors d'une récente conférence des jeudis du cluster souligne cette irruption du volet social dans la réflexion, qu'il s'agisse de prévenir ou d'anticiper des tensions qui pourraient naître d'éventuels conflits d'intérêts, réels ou ressentis. La « ville éphémère » que le tourisme génère a ses propres contraintes qui appellent réflexions et propositions originales ; celles-ci croisent à coup sûr les pistes qu'explore l'économie sociale et solidaire en matière de transition sociétale.